

Quatre facettes d'un seul nom ! Machia'h dans la paracha de Vayéra

Cette semaine, nous lisons la paracha Vayéra, qui commence par la révélation de D.ieu au patriarche Abraham, ainsi que la visite des trois anges.

Le lundi suivant le chabbat Vayéra, la semaine prochaine, le 20 Mar 'Hechvan, nous allons commémorer le jour anniversaire de naissance du 5^e Rabbi de Loubavitch, le Rabbi Rachab. Le lien entre ces deux événements est enraciné dans une histoire 'hassidique célèbre !

« Lorsque mon père (le Rabbi Rachab) avait quatre ou cinq ans, il se rendit chez son grand-père (le Tséma'h Tsédek), durant le Chabbat Vayéra, et se mit à pleurer en l'interrogeant :

“Pourquoi D.ieu s'est-Il dévoilé à notre père Avraham et ne se révèle-t-Il pas à nous ? »

Le Tséma'h Tsédek lui répondit : “Lorsqu'un Juif, un Tsaddik, décide de se circoncire à l'âge de quatre vingt dix neuf ans, il mérite que D.ieu se dévoile à lui.”

En effet, La révélation Divine du Tétragramme- Avayé, est quelque chose qui est répété dans les enseignements 'hassidiques de nombreuses fois, sous une forme ou d'une manière différente. Dans certains cas, le Tétragramme symbolise ce monde et d'autre fois un autre monde. Il est tout à fait possible que beaucoup de ceux qui s'intéressent à l'enseignement de la théorie 'hassidique se sentent frustrés par le manque de clarté sur ce sujet !

Chaque fois que nous voulons dire que quelque chose de sans précédent s'est produit, nous avons tendance à dire qu'il y a eu une révélation Divine extraordinaire. Ici, on cite une révélation du Nom Avayé!

Combien de fois ce « Tétragramme » est-il censé être dévoilé ?

Comment est-ce, à chaque fois, un dévoilement nouveau ?

Comment est-ce « sans précédent » à chaque fois ?!

Au Regard d'un homme du peuple, cela ressemble à une opération de marketing. A chaque fois c'est « un dévoilement sans précédent », « Une seule fois dans l'histoire » !

Depuis quand le nom de Avayé fait-il partie du processus d'un marketing Divin ?

Que se passe-t-il exactement ici ?

Dans la paracha précédente, Lé'h-Lé'ha, la Torah nous parle deux fois de la révélation de D.ieu, avec le nom Avayé, à notre père Abraham. Alors, quelle est la nouveauté de notre section ?

Au début de la Paracha de Vaéra, nous lisons à propos de la Révélation Divine à Moïse, avant de quitter l'Égypte. D.ieu déclare alors : « parle ainsi aux enfants d'Israël : 'Je suis l'Éternel, Avayé ! ». Selon l'annotation des enseignements 'hassidiques, le sens de cette déclaration est d'expliquer à Moïse que tout le but de cet exil difficile en Égypte, est d'amener les Israélites à la révélation convoitée du nom de Avayé !!!

Encore et toujours le nom de Avayé !?

Dans un enseignement 'Hassidique merveilleux, le Rabbi Rachab explique la différence entre ces quatre révélation Divines.

La révélation Divine à Abraham avant la circoncision, après la circoncision, la révélation à Moïse au moment du don la Torah et la révélation lors de la Rédemption.

Le fondement de l'interprétation réside dans le concept Talmudique de « deux qui sont quatre ». C'est-à-dire que la révélation Divine se compose de deux aspects, qui sont chacun divisés en deux et créent ainsi quatre types et niveaux de révélation. Dans chaque monde, ou sphère spirituelle dans les mondes supérieurs, il y a une division en deux niveaux généraux : profond et superficiel !

Le profond symbolise la chose elle-même, tandis que le superficiel symbolise les conséquences qui découlent de la chose elle-même.

L'acceptation de toute révélation Divine par l'homme dépend de sa capacité à comprendre et intérioriser la révélation.

Parfois, une personne a la capacité d'intérioriser une révélation Divine et elle n'a pas besoin d'explications, parfois elle a besoin d'explications et sans elles, elle ne comprendra rien.

Il s'ensuit, qu'à chaque niveau ou dévoilement, cela peut être évoqué de quatre manières : profond, superficiel, avec entendement ou sans compréhension !

Dans des mots simples, la différence initiale entre le profond et le superficiel est que le profond ne peut pas être transmis par des mots et des phrases.

C'est trop profond, trop intérieur et trop transcendant pour que nous puissions le transmettre.

Celui qui bénéficie de ce niveau de dévoilement Divin, possède aussi la capacité de l'intégrer et de s'unifier avec cette dimension spirituelle supérieure !

C'est en effet un niveau très élevé, qui correspond, dans la psychologie humaine, à la découverte du plus intime. Cela concerne la façon dont l'homme se révèle à lui-même. C'est se connaître comme vous seul le savez, c'est connaître votre vérité intérieure, l'essence de votre esprit dans la plus profonde connaissance de l'être humain.

Bien sûr, à ce niveau, la personne n'a pas besoin d'explications. Personne ne s'explique à lui-même, qui il est lui-même. Les explications ne sont que pour quelqu'un d'autre, qui n'est pas moi. Mais la personne envers elle-même comprend et connaît son essence, sans avoir besoin de mots, d'explications. Il est juste lui !

Ensuite, vient le niveau de révélation d'une profondeur, avec une certaine « forme d'explication ». Nous avons déjà expliqué plus haut, qu'intérieurement il est impossible de transmettre par des explications ou des théories, c'est quelque chose qui doit être ressenti par soi-même.

D'autre part, parfois, l'influenceur, le Rav, le Machpiya, peut transparaître une émotion de ce qu'il vit à l'intérieur et le destinataire va le ressentir et l'intérioriser. Cela peut s'exprimer à travers des mouvements, des expressions faciales, des indices très subtils que l'influenceur transmet. C'est au-dessus des mots et au-delà des explications. C'est un sentiment intérieur qu'il ressent parce qu'il est proche de la personne qui se dévoile à lui.

Pour reprendre les mots du Rabbi Rachab : « En voyant le visage de l'influenceur, le destinataire constate à quel point le visage brille par les pouvoirs de sa sagesse. En regardant le visage du Rabbin au moment de l'influence, on peut ressentir et comprendre des choses plus profondes dans l'esprit, que des explications, des choses que le Rabbin ne peut pas dire avec des mots.

Un autre exemple : il est possible de comprendre la profondeur de l'explication par le mouvement d'un doigt, ou du corps, ou de la main du Rabbin, qui en disent plus, que ce que sa bouche explique !

Vient ensuite « le superficiel », d'abord sans être concerné. Exemple : le superficiel est similaire à la compréhension d'une leçon dans une question Talmudique. Le conférencier explique au mieux de son esprit le déroulement de la question. Il présente la difficulté et la réponse, jusqu'à ce qu'il arrive à une conclusion. L'étudiant n'a pas besoin de « se connecter » à la matière en question, il n'a pas besoin d'être « lié » au professeur du plus profond de son âme.

S'il se contente de tendre l'oreille, d'écouter et de se concentrer, il comprendra très probablement qu'il s'agit d'un raisonnement intellectuel pur et simple. La question peut être compliquée, longue et épuisante, mais après tout c'est un bon sens, c'est une explication logique, que vous vous y connectiez ou non, que vous vous identifiez à elle ou non. La logique existe et est comprise par l'intellect, tant que c'est quelqu'un avec un QI suffisant !

Mais si l'étudiant n'est pas capable de saisir des raisonnements compliqués, alors le Rabbin doit tout résumer en phrases courtes et ciblées, phrases de conclusion, phrases très concrètes. Des phrases très pratiques, sans acrobatie intellectuelle, sans subtilité et finesse.

Cette catégorie peut servir d'exemple au quatrième et dernier niveau :

« la découverte du superficiel avec des explications ».

En ce qui concerne notre paracha, notre ancêtre Abraham n'est venu qu'à la découverte de la « face superficielle du Divin ». Avant l'alliance-le Brit, avec une certaine compréhension, et après l'alliance, il atteint le niveau de relation superficielle avec le Divin, sans être limité par une compréhension.

Moïse et le peuple d'Israël en général, ont atteint le niveau de révélation profond du Divin, avec compréhension, lors du don de la Torah.

Le niveau auquel nous aspirons tous est la découverte « du plus intime Divin ». Ce ne sera que dans la Rédemption, à un moment où nous serons pleinement unifiés avec la Révélation Divine, au dessus de toutes paroles et explications.

Lors de la Rédemption finale, le peuple d'Israël atteindra une profondeur d'unification avec notre Créateur, tel qu'il est écrit par le Prophète : « Et ils n'auront plus besoin ni les uns, ni les autres, de s'instruire mutuellement, en disant : "Reconnaissez l'Eternel !

Car tous me connaîtront, du plus petit au plus grand, dit l'Eternel, quand J'aurai pardonné leurs fautes et effacé jusqu'au souvenir de leurs péchés. »

Chabbat chalom